

Lire le roman africain

par Christian Petr

Les premiers romanciers négro-africains de langue française (de 1920 au début des années cinquante) proposent du continent noir une image formée à partir de celle, idéale, forgée par la France: ils parlent au nom des communautés blanche et noire pour affirmer l'identité de leurs intérêts. A partir de 1954, la situation de l'Afrique est appréhendée du point de vue des contradictions concrètes du colonialisme: le romancier noir se situe dans un camp et écrit pour laisser entrevoir la venue d'un nouvel ordre du monde. La littérature devient une arme, dirigé d'abord contre le système colonial puis contre les pouvoirs africains nés des Indépendances. Elle aborde alors

tous les conflits, sociaux, politiques et éthiques du monde noir, tous sauf un, le seul qui pourtant l'intéresse directement car il détermine son existence: le conflit linguistique. Elle refoule ainsi le rôle contradictoire qu'elle joue dans la constitution en Afrique d'une langue commune: le français. Le roman africain offre de ce fait un double intérêt pour le lecteur occidental: du point de vue de ce qu'il dit, il nous informe sur la vie du continent noir; du point de vue de la manière dont il le dit, il nous conduit à nous interroger sur le rapport littéraire que nous avons avec une partie importante du monde francophone avec la langue française.